



JAMAIS UN INSTANT SANS DIEU

VANESSA WALLER

HILARY WALLER



Cela fait trois ans que je joue de la flûte et j'ai récemment découvert qu'il existe un lien entre la pratique de la musique et la pratique de la Science Chrétienne. Chaque fois que je suis nerveuse à l'idée de jouer, ou ennuyée parce que je n'arrive pas à saisir les parties techniques d'un morceau, je pense à Dieu en tant que Principe divin. Comme reflet de ce Principe, j'exprime l'ordre, la discipline et la grâce. Cela peut parfois paraître ennuyeux de faire des gammes ou des exercices de base. Quelquefois on est même tenté de laisser aller les choses pendant un moment. Mais à long terme, une pratique régulière de

la musique permet d'avoir un meilleur rendu musical. Et, tout comme on ne s'entraîne jamais en vain, on ne prie pas non plus en vain. Lorsque vous pratiquez la guérison, vous vous améliorez, et vous vous sentez plus confiant. La prière me prépare à tout, comme un entraînement régulier me prépare pour les concerts et les leçons.

J'apprends également que c'est vraiment Dieu qui possède tout contrôle, et qu'il ne nous accorde pas Sa sollicitude de façon aléatoire. Une fois, alors que je me préparais pour un concert, je me sentais vraiment nerveuse. J'étais au collège et tous les autres musiciens allaient au lycée et étaient très avancés. Comme j'avais déjà participé à des récitals similaires avec les mêmes musiciens, je connaissais leur talent.

Avant le concert, j'ai cherché un passage dans la Leçon Biblique de la Science Chrétienne de la semaine. Ce passage, tiré de *Science et Santé*, dit ceci : « Tout ce qui est gouverné par Dieu n'est jamais pour un instant dépourvu de la lumière et de la puissance de l'intelligence et de la Vie. » (p. 215) Cela signifiait pour moi que je ne pouvais pas être séparée de Dieu, même pour une seconde, pendant que je jouais. Je n'avais pas besoin d'avoir peur, parce que je ne faisais que refléter Dieu ; je

n'avais pas à me fier à des capacités humaines. Je me suis attachée à cette idée, et lorsque je me suis levée pour entamer le morceau, je ne me sentais plus du tout nerveuse. Cela a été le meilleur récital que j'aie donné parmi tous ceux auxquels j'ai participé.

Je continue de prier au sujet de ma capacité d'apprendre les parties techniques des morceaux que l'on me donne à étudier. Mon professeur de flûte me pousse à essayer de nouvelles choses et à m'attaquer à des partitions plus difficiles. Parfois, je me sens frustrée, mais je sais alors que je ne peux pas être pénalisée en faisant de mon mieux pour exprimer la beauté et l'équilibre, qui me viennent de Dieu. Si Dieu me donne la capacité de L'exprimer à travers la musique, je n'ai pas à éprouver de crainte.

Il y a un cantique dans l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* qui est pour moi d'un grand réconfort lorsque je me sens nerveuse avant de jouer : « Lève-toi et respends, / Sur toi le jour s'est levé ; / Dieu est ton soleil et Christ ta lumière, / Sois un rayon qui brille sans cesse. » (Mary I. Mesechre, n° 14, trad. litt.) Lorsque je pense à être ce « rayon qui brille sans cesse », il est facile de laisser de côté l'inquiétude et les doutes, et de briller tout simplement ! ♦

© PHOTOSTOCK.COM, DIGITALISATION: VIVIANE STONOGADUETTO, COMUNICAÇÃO